

Tome 59

fascicule 1

Janvier 1990

Abonnement 140 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

Les Anthicidae (Coleoptera) de la faune de France (septième partie)

Paul Bonadona

97 E, avenue de Lattre de Tassigny, F - 06400 Cannes.

Résumé. — Suite de l'étude des Anthicidae de France, concernant *Anthicus sellatus*, le genre *Stricticomus* Pic : *S. tobias*, *longicollis* et *transversalis*, le genre *Leptaleus* La Ferté : *L. rodriguessi*, le genre *Formicomus* La Ferté : *F. pedestris*, le genre *Clavicomus* Pic : *C. optabilis* et le genre *Liparoderus* : *L. venator*.

Anthicidae (Coleoptera) of the French fauna (part 7)

Summary. — Continuation of the study of the French Anthicidae relating to *Anthicus sellatus*, the genus *Stricticomus* Pic : *S. tobias*, *longicollis* and *transversalis*, the genus *Leptaleus* La Ferté : *L. rodriguessi*, the genus *Formicomus* La Ferté : *F. pedestris*, the genus *Clavicomus* Pic : *C. optabilis*, and the genus *Liparoderus* La Ferté : *L. venator*.

Mots-clés : Insectes, Coléoptères, Anthicidae, France, *Stricticomus*, *Leptaleus*, *Formicomus*, *Clavicomus*, *Liparoderus*.

Les 6 chapitres précédents de cette faune ont été publiés comme suit :

1°) - Revue *l'Entomologiste* :

- Les Notoxinae de France, 1971, 27 (6) : 133-148,
- La classification des *Anthicidae* de la faune de France, 1974, 30 (3) : 101-111,
- Genres *Endomia*, *Amblyderus*, *Anthicus* (groupe du *fenestratus*), 1976, 32 (3) : 105-128,
- Genre *Anthicus* (groupe du *tristis* et du *schmidti*), 1983, 39 (3) : 101-114,
- Genres *Anthicus* (groupe de *lantherinus*), *Hircomus*, *Omonadus*, 1987, 42 (2) : 65-82.

2°) - Dans la présente revue :

- Genres *Cordicomus* et *Cyclodinus*, 1989, 58 (2) : 65-88.

Par ailleurs, en attendant la publication du huitième et dernier chapitre, le lecteur pourra utilement se reporter à :

- Les *Microhoria* de France, *Rev. fr. Ent.*, 1955, 22 : 101-118.

Accepté pour publication le 21 septembre 1989.

**Addenda au chapitre 3 concernant les *Anthicus*
du groupe du *fenestratus*.**

C'est à tort qu'il avait été primitivement envisagé de ranger *Anthicus sellatus*, dont il est question ci-après, dans le genre *Cordicomus* Pic dont il présente le faciès et le système de coloration. Mais la structure de son métasternum s'oppose à cette manière de voir et c'est parmi les *Anthicus* du groupe du *fenestratus* qu'il doit prendre place.

En conséquence, le paragraphe 6 du tableau de détermination des espèces de ce groupe figurant à la page 111, année 1976, n° 32 (3) de *l'Entomologiste* doit être complété comme suit :

6. (sans changement) *biguttatus*
— (sans changement) *fumosus*
— Pronotum trapézoïdal, aussi large que la tête, yeux compris, aussi large que long, ses côtés fortement rétrécis en ligne droite ; trois avant-derniers articles des antennes plus longs que larges ; tempes parallèles, l'occiput tronqué et légèrement déprimé dans son milieu ; élytres d'un jaune ferrugineux avec une fascie transverse noirâtre, médiane, à bords peu nets, plus ou moins large mais, parfois, absente ; taille supérieure à 3,5 mm (se reporter au chapitre 7) 3,6-4,3 mm *sellatus*

***Anthicus sellatus* (Panzer, 1797).**

Notoxus sellatus Panzer, 1797 : 20 ; type : Allemagne. — *Anthicus sellatus* ab. *subfumosus* Reitter, 1911 : 403. — *Anthicus sellatus* ab. *humeralis* Krogerus, 1921 : 1. — *Anthicus sellatus* ab. *trimaculatus* Roubal, 1950 : 22.

Fig. 1 et 5. Long. 3,6-4,2. Oblong, peu convexe, assez large, avec l'avant-corps d'un noir profond et terne et les élytres d'un jaune ferrugineux avec, généralement, une fascie noirâtre, transverse post-médiane plus ou moins large, plus ou moins interrompue à la suture, à bords vagues, parfois absente ; appendices ferrugineux ; dessous du corps noir de poix.

Ponctuation forte et subconfluente sur la tête où elle ménage une zone médiane lisse, ainsi que sur le pronotum, les intervalles des points irrégulièrement lisses. Ponctuation forte, mais moins dense (les intervalles des points équivalents aux points eux-mêmes), sur les élytres.

Pubescence d'un gris argenté, rare sur la tête, couchée, assez longue et assez fournie sur le pronotum, flave et assez longue sur les élytres.

Tête assez convexe, très large, à museau étroit, les joues courtes et très obliques, les yeux grands et convexes, leur diamètre horizontal nettement plus long que les tempes qui sont courtes, subparallèles avec l'angle post-temporal accusé, mais arrondi, l'occiput tronqué et déprimé par un léger sillon médian.

Pronotum modérément convexe, trapézoïdal, aussi large que long, à goulot bien visible, sa partie antérieure aussi large que la tête, yeux compris, ses côtés légèrement arrondis et dilatés puis rétrécis en ligne droite jusqu'à la base.

Elytres oblongs, assez convexes, à côtés modérément arrondis, la base échancrée par l'insertion du pronotum, les épaules horizontales, les angles huméraux marqués mais arrondis.

Appendices élançés, les trois avant-derniers articles des antennes non transverses.

♂ : édéage (fig. 5) calamiforme, son apex, vu latéralement, avec une carène arrondie.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Toute l'Europe, dans les terrains sablonneux, sous les détritux végétaux, surtout au bord des eaux douces.

Gen. **Stricticomus** Pic, 1894.

Anthicus subgen. *Stricticomus* Pic, 1894 : 41 ; espèce-type : *transversalis* Villa, 1833.

Tête arrondie ou subarrondie dans la région occipitale, mais non rétro-saillante au-dessus du cou ; pronotum étroit et allongé, fortement sinué sur les côtés, sa base dépourvue de bossettes, aussi large que le lobe antérieur ; mésosternum avec sa partie antérieure en forme d'accolade tandis que ses parties latérales sont dilatées et séparent les mésépisternes des cavités mésocoxales ; édéage de type calamiforme ; pas de caractères sexuels

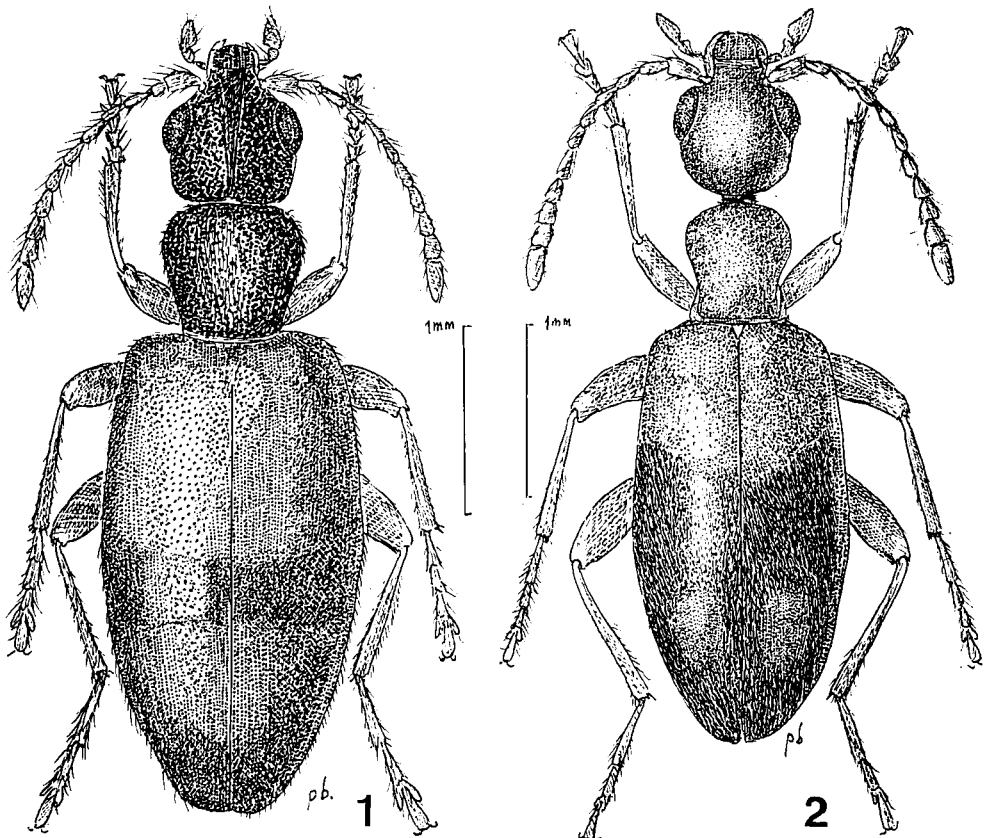


Fig. 1 : *Anthicus sellatus*, habitus ; fig. 2 : *Stricticomus tobias*, habitus.

secondaires à l'apex des élytres du mâle mais, parfois, les trochanters ou la base des fémurs sont épineux.

Genre assez disparate qui regroupe une quarantaine d'espèces : 16 sont paléarctiques, 12 occupent l'Afrique noire, 3 Madagascar, 7 sont asiatiques et une est cosmopolite. Trois d'entre elles se trouvent en France : elles appartiennent d'ailleurs à trois groupes différents.

TABLEAU DES ESPÈCES FRANÇAISES.

1. Corps terne, revêtu d'une fine pubescence couchée qui cache le tégument, lequel est finement et densément ponctué, les intervalles des points moins étendus que les points eux-mêmes *transversalis*
— Corps brillant, revêtu d'une pubescence qui ne masque pas le tégument 2
2. Pubescence plus ou moins dressée ; ponctuation bien visible, les intervalles des points plus étendus que les points eux-mêmes .. *longicollis*
— Pubescence fine, couchés ; ponctuation extrêmement fine, à peine visible *tobias*

Stricticomus tobias (Marseul, 1879).

Anthicus tobias Marseul, 1879 : 125 ; type : Mésopotamie. — *Anthicus mundulus* Sharp, 1885 : 168 ; type : Hawaï. — *Anthicus turanensis* Reitter, 1889 : 118 ; type : Turkestan. — *Anthicus postoculatus* Fairmaire, 1896 : 49 ; type : Belgique. — *Anthicus mauriciensis* Pic, 1898 : 182 ; type : Ile Maurice. — *Anthicus parisiensis* Saint-Albin, 1952 : 21 ; type : Paris. — *Anthicus tanakai* Nomura, 1960 : 48 ; type : Japon.

Fig. 2 et 6. Long. 3-4 mm. Allongé, déprimé, avec l'avant-corps, le tiers basal des élytres, les appendices et le dessous du corps d'un testacé clair, plus vif sur la tête, plus clair sur les appendices, pattes et antennes, et les deux-tiers postérieurs des élytres d'un brun rougeâtre foncé, enclosant sur chacun, une tache claire, arrondie, préapicale. Dans certaines populations, à Orange (Vaucluse) notamment et chez 60 % des individus dans ce cas particulier, la couleur noirâtre envahit les élytres en ne laissant subsister que deux paires de taches claires, l'une post-humérale, l'autre pré-apicale. Dans l'île Maurice, la couleur noirâtre s'étend également sur la tête et sur le dessous du corps. Par contre, des spécimens à élytres entièrement clairs ne sont pas exceptionnels.

Ponctuation superficielle, très fine et très serrée sur la tête, encore plus fine, mais moins dense sur le lobe antérieur du pronotum, assez fine et peu dense sur les élytres.

Pubescence dorée, assez longue mais assez éparse, appliquée contre le tégument.

Tête relativement grande, assez convexe, à museau allongé, les joues courtes, les yeux grands et convexes, leur diamètre horizontal plus long que les tempes ; celles-ci subparallèles ou légèrement obliques avec l'angle post-temporal largement atténué et l'occiput arqué.

Pronotum allongé, son lobe antérieur plus étroit que la tête, yeux compris, ses côtés régulièrement arrondis puis atténués et nettement sinués à leur jonction avec le lobe basal.

Elytres allongés, subaplanis sur le disque, avec une légère dépression post-basale laissant les omoplates saillantes, les épaules inclinées, les angles huméraux peu marqués, les côtés subparallèles sur le premiers tiers puis légèrement renflés et, enfin, régulièrement atténués jusqu'à l'apex.

Antennes assez longues, atteignant la base des élytres ; pattes déliées. ♂ : édéage (fig. 6) calamiforme, son apex légèrement trilobé et, vu latéralement, avec deux bosses.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Espèce cosmopolite, vivant sous les débris végétaux et dans les denrées avariées ; elle est attirée par la lumière.

Stricticomus longicollis (Schmidt, 1842).

Anthicus longicollis Schmidt, 1842 : 130 ; type : Hongrie. — *Anthicus transversalis* Marscul (nec Villa), 1879 : 120 ; type : France méridionale. — *Anthicus longicollis* var. *pallidipes* Pic, 1896 a : 87 ; type : Syrie. — *Anthicus longicollis* var. *uniguttatus* Pic, 1896 b : 179 ; type : Dalmatie. — *Anthicus longicollis* var. *tennenbaumi* Pic, 1925 : 41 ; type : Pologne.

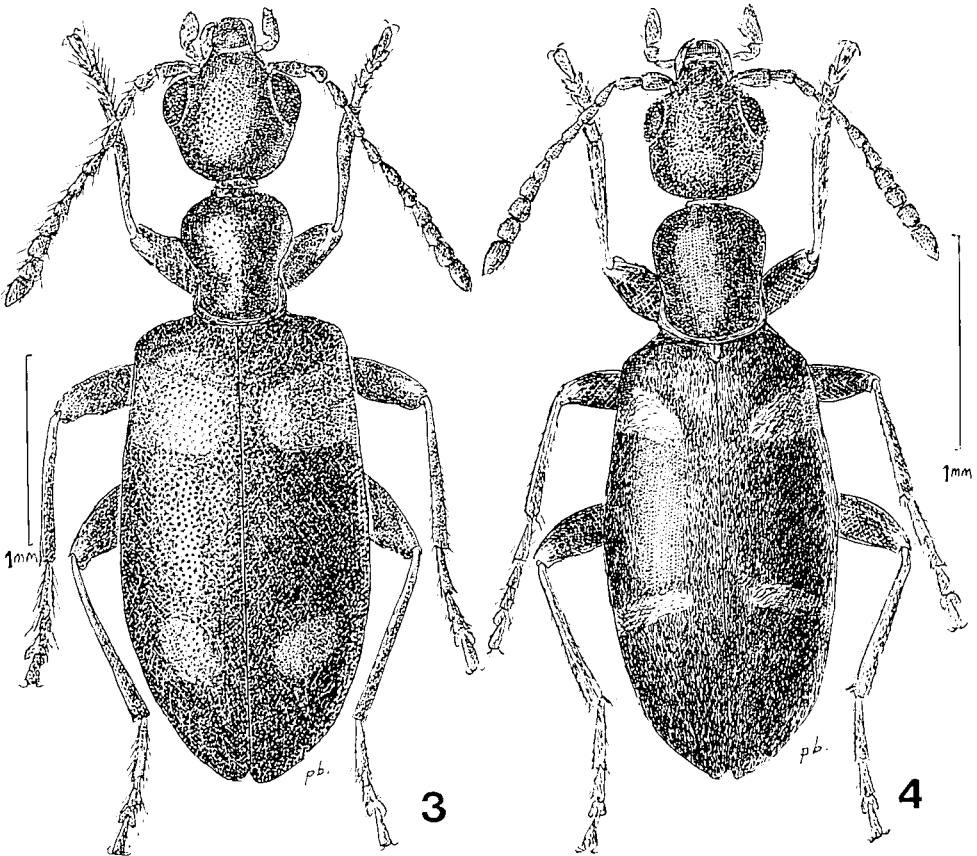


Fig. 3 : *Stricticomus longicollis*, habitus ; fig. 4 : *Stricticomus transversalis*, habitus.

Fig. 3 et 7. Long. 3,5-4 mm. Robuste, allongé, d'un brun noir brillant avec, sur chaque élytre, deux taches d'un jaune ferrugineux, l'une assez grande, post-humérale, subtriangulaire, l'autre, préapicale, plus petite, ovale ; antennes d'un brun rougeâtre, pattes d'un rouge ferrugineux avec l'apex des fémurs rembruni.

Ponctuation moyenne et assez dense sur la tête, plus fine et plus serrée sur le pronotum, plus forte mais plus espacée sur les élytres.

Pubescence argentée, assez courte, très fine et couchée sur l'avant-corps, plus forte sur les élytres où elle offre, çà et là, quelques poils plus longs obliquement dressés.

Tête convexe à museau étroit, les joues longues et obliques, les yeux grands et convexes, les tempes arrondies, formant avec l'occiput une courbe interrompue par une légère dépression médiane.

Pronotum allongé, à goulot saillant, son lobe antérieur modérément dilaté et arrondi sur les côtés, plus étroit que la tête, yeux compris, fortement rétréci et sinué aux deux-tiers de la longueur, son lobe basal, étroit, à peine marqué.

Élytres deux fois aussi longs que larges, pris ensemble, peu convexes sur le disque et même légèrement déprimés dans la région post-basale, les épaules presque horizontales, les angles huméraux marqués, les côtés parallèles sur le tiers basal, puis légèrement arrondis et, enfin, longuement atténués jusqu'à l'apex.

Pattes et antennes longues et robustes, ces dernières, atteignant le quart basal des élytres, avec leur troisième article plus long que ses voisins.

♂ : édéage calamiforme (fig. 7) avec l'apex des paramères échancré, épineux de part et d'autre de cette échancrure dont la partie médiane est microbilobée. Des caractères sexuels secondaires existent sur la base des profémurs qui sont dentés, sur les prothorax qui sont pourvus d'un prolongement étroit et sur le troisième sternite abdominal visible qui est pourvu dans sa partie médiane d'un petit bouton couronné de courtes soies.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Europe moyenne et méridionale, Caucase, Asie mineure ; sa présence en Afrique du Nord a été signalée mais il s'agit vraisemblablement d'un spécimen mélanisant de *Stricticomus rubricollis* (Pic).

En France, l'espèce existe dans l'Est et dans tout le Midi. Elle se trouve habituellement au bord des torrents ou des ruisseaux, principalement ceux dont le lit caillouteux conserve une certaine humidité résiduelle lors des périodes de sécheresse.

***Stricticomus transversalis* (Villa, 1833).**

Anthicus transversalis Villa, 1833 : 35 ; type : Toscane. — *Anthicus amoenus* Schmidt, 1842 : 176. — *Anthicus tenellus* La Ferté, 1842 : 251, type : Perpignan. — *Anthicus Goebeli* var. *nigrovelutinus* Pic 1892 : 103 ; type : Algérie.
subsp. *meridionalis* (Pic, 1896).

Anthicus Goebeli var. *meridionalis* Pic 1896 : 40 ; type : Algérie. — *Anthicus (Stricticomus) transversalis* subsp. *erichi* Koch, 1931 : 77 ; type : Sud-Tunisien.

Fig. 4 et 8. Long. 3-3,5 mm. D'un noir mat avec les pièces buccales, les tarsi, les cinq premiers articles des antennes et, sur chaque élytre, deux

taches obliques, n'atteignant ni le bord latéral, ni la suture, l'une post-humérale, assez large, dirigée vers l'avant, l'autre post-médiane assez étroite, dirigée vers l'arrière, d'un rouge flave.

Ponctuation très fine, très serrée, parfois confuse et ruguleuse, constituant une surface terne, microgranulée, laissant sur la tête, une très étroite ligne lisse longitudinale médiane.

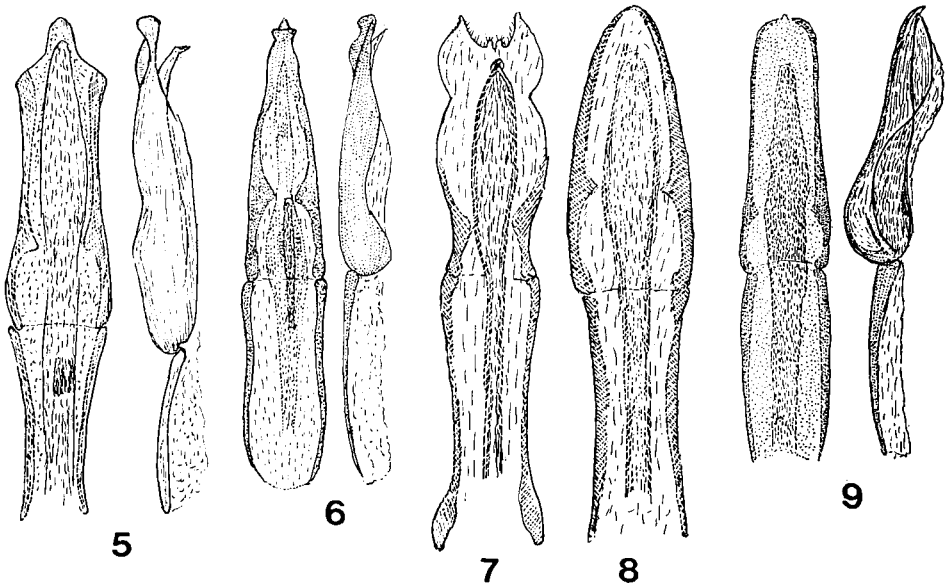
Pubescence couchée, très fine et très dense, faisant paraître la surface ardoisée ou veloutée ; sa couleur est d'un gris argenté sur la tête, le pronotum, les pattes, les parties claires des élytres et la moitié antérieure de la suture, et gris jaunâtre sur les autres régions des élytres.

Tête assez convexe, à museau large et saillant, les joues longues et très obliques, le point d'insertion des antennes se trouvant loin des yeux ; ceux-ci petits et légèrement convexes, les tempes subparallèles avec l'angle post-temporal légèrement arrondi, l'occiput un peu arqué et dépourvu de sillon médian appréciable.

Pronotum allongé et convexe, à goulot peu visible, son lobe antérieur à côtés modérément dilatés puis arrondis, leur sinuosité moyennement accusée tandis que la base est nettement élargie.

Elytre ovoïdes, leur plus grande largeur se trouvant un peu après le milieu de la longueur, la base étroite et échancrée par l'insertion du pronotum, les épaules obliques, les angles huméraux peu marqués, laissant les pièces mésosternales visibles de dessus, la dépression post-basale nettement marquée, laissant les omoplates saillantes.

♂ : édage (fig. 8) calamiforme avec l'apex régulièrement arrondi, sans particularité notable.



Edéage, face supérieure et face latérale de : fig. 5 : *Anthicus sellatus* ; fig. 6 : *Stricticomus tobias* ; fig. 9 : *Leptaleus rodriguesi*.

Edéage, face supérieure de : fig. 7 : *Stricticomus longicollis* ; fig. 8 : *Stricticomus transversalis*.

La subsp. *meridionalis* se distingue par son avant-corps d'un rougeâtre assez vif, en tout ou partie, l'extension des taches claires élytrales qui envahissent la presque totalité de la suture.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Europe méridionale, Asie mineure, Caucase, Transcaspienne, Afrique du Nord. La subsp. *meridionalis* existe dans le Maghreb, surtout dans ses parties subdésertiques.

En France, l'espèce se trouve dans la vallée du Rhône, dans la région méditerranéenne et, çà et là dans le Sud-Ouest. Elle se rencontre surtout sous les détritux végétaux, en terrains sablonneux, généralement au bord des eaux.

Nota : Cette espèce a été parfois confondue, notamment par Pic, avec *S. modestus* (La Ferté) et *S. goebeli* (La Ferté). Elle s'en distingue nettement par le bord apical de l'édéage qui est régulièrement arrondi alors qu'il est sinué chez les deux autres espèces ; au surplus, ses yeux sont plus petits que ceux du *modestus* et son pronotum est plus allongé que celui du *goebeli*.

Gen. *Leptaleus* La Ferté, 1848.

Anthicus subgen. *Leptaleus* La Ferté, 1848 : 106 ; espèce type : *Notoxus Rodriguesi* Latreille, 1802.

Région occipitale médiane de la tête avec une échancrure triangulaire qui sépare la région occipitale en deux lobes distincts plus ou moins prolongés vers l'arrière ; pronotum allongé, à côtés fortement sinués, leur constriction latérale envahissant généralement le dessus et formant un sillon transverse plus ou moins profond ; mésosternum relativement large, à sommet très obtus, ses parties latérales légèrement arquées vers l'avant, larges vers l'arrière où elle repoussent les mésépisternes qu'elles séparent des cavités mésocoxales.

Le genre comprend actuellement une trentaine d'espèces répandues en Europe et dans les régions méditerranéennes, en Afrique noire, à Madagascar et dans la moitié occidentale de l'Asie. Une seule d'entre elles existe en France.

Leptaleus rodriguesi (Latreille, 1802).

Notoxus Rodriguesi Latreille, 1802 : 357 ; type : environs de Bordeaux. — *Anthicus pulchellus* Schmidt, 1842 : 195. — *Anthicus Rodriguii* La Ferté, 1848 : 107. — *Leptaleus Rodriguesi* var. *rufescens* Pic 1891 : 117 ; type : France méridionale. — *Leptaleus Rodriguesi* var. *subinfuscatus* Pic, 1916 : 5 ; type : Sicile. — *Leptaleus Rodriguesi* var. *postreductus* Pic, 1919 : 10 ; type : Palerme.

Fig. 9 et 10. Long. 2,3-3,5 mm. Allongé, brillant, d'un brun noirâtre ou d'un noir presque métallique, avec le goulot, le tiers postérieur du pronotum, les pièces buccales, les antennes, les pattes, une paire de taches subhumérales et une tache médiane transverse préapicale plus ou moins étendue, d'un jaune ferrugineux ; les fémurs sont fréquemment assombrés en tout ou partie.

Ponctuation assez forte, mais très éparse, surtout sur la tête et le pronotum ; assez fine, mais également éparse sur les élytres. Chaque point donne naissance, soit à une longue soie dorée, dressée obliquement vers l'arrière, soit, sur le tiers postérieur des élytres à une soie plus courte, incurvée.

Tête allongée à museau peu développé, les yeux petits, peu convexes, les tempes très longues, à peine atténuées, occiput à côtés obliques, sa partie médiane anguleusement échancrée, les parties latérales de cette échancrure formant une légère saillie vers l'arrière.

Pronotum à goulot saillant, à lobe antérieur très convexe, globuleux, ses côtés rétrécis ensuite en ligne droite puis fortement sinués aux deux-tiers postérieurs, le lobe postérieur à peine convexe, se trouvant à un niveau inférieur à celui du lobe antérieur dont il est séparé par une assez large dépression qui prolonge sur le dessus la constriction latérale.

Elytres un peu plus courts que l'avant-corps, leur base légèrement déprimée tandis que leur partie médiane, au contraire, est convexe, les angles huméraux sont faiblement accusés, les côtés modérément mais régulièrement arrondis mais avec l'apex brusquement rétréci, presque tronqué.

Pattes relativement longues et assez robustes ; antennes assez courtes, n'atteignant pas la base des élytres.

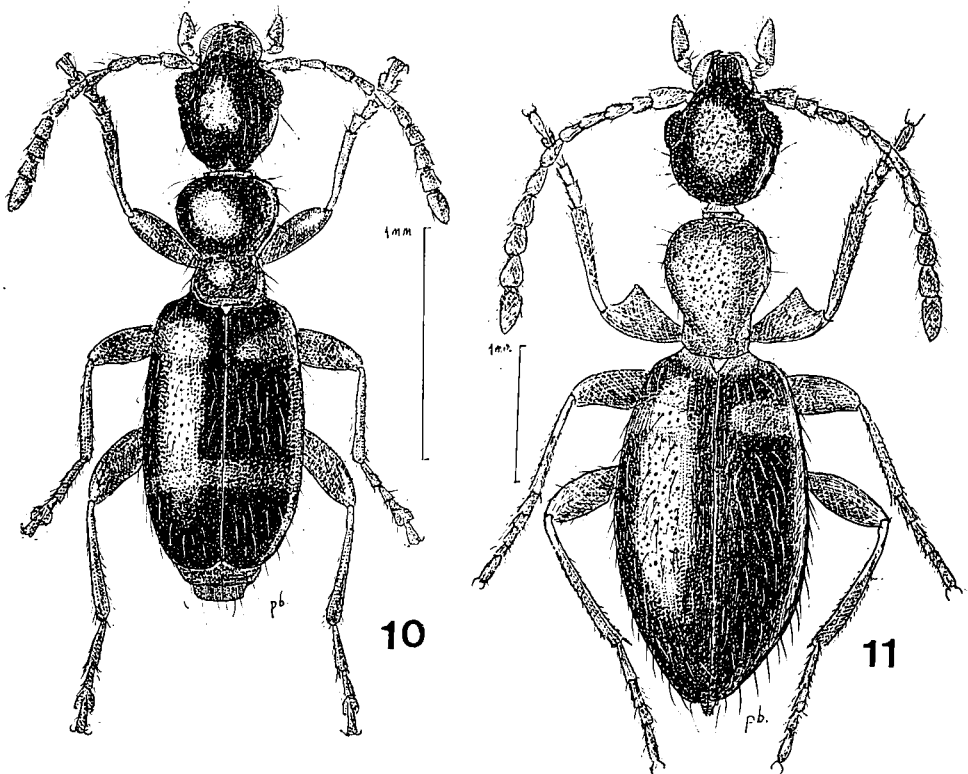


Fig. 10 : *Leptaleus rodriguessi*, habitus ; fig. 11 ; *Formicomus pedestris*, habitus.

♂ : édéage calamiforme, sa partie antérieure, vue par sa face supérieure, à côtés subparallèles, presque tronquée à l'apex qui offre une petite épine médiane (fig. 9).

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Europe méridionale occidentale : Italie, France, Espagne, Portugal, y compris la Corse, la Sardaigne et Malte, et Afrique du Nord.

En France, elle se trouve dans le Centre, au sud de la Loire et dans le Midi, généralement sous les détritux végétaux ; elle ne paraît pas craindre les stations sèches.

Trib. **Formicomini.**

Mésosternum très développé, sa partie antérieure en forme d'accolade, ses parties latérales très élargies, repoussant les mésépisternes loin des cavités mésocoxales ; sixième ou cinquième et sixième segments abdominaux plus ou moins modifiés afin de faciliter ou de remplir la fonction de copulation.

Un seul genre en France.

Gen. **Formicomus** La Ferté, 1848.

Formicomus La Ferté, 1848 : 70 ; espèce-type : *pedestris* (Rossi, 1790).

Aspect formicoïde plus ou moins prononcé ; mésosternum avec ses parties latérales dilatées au point d'atteindre les épipleures des élytres en réduisant les mésépisternes à un fin liseré ; édéage membraneux et très réduit, la fonction de copulation étant assurée par le sixième ou les cinquième et sixième segments abdominaux qui sont modifiés en conséquence, le sixième sternite, notamment qui est pourvu de phanères de formes variées, crochets, dents, épines, touffes de soies, ... qui atteignent parfois une extraordinaire complexité ; des caractères sexuels secondaires chez les mâles, notamment sur les profémurs (dents, épines...) sur les protibias (échancrures, fossettes, boutons...) et, parfois, sur certains sternites abdominaux (saillies, touffes de soies...).

392 espèces sont actuellement décrites dans ce genre : 36 se trouvent en Europe méridionale et dans les régions méditerranéennes, 110 sont d'Afrique noire, 16 existent à Madagascar, 22 en Asie centrale, 61 en Inde et à Ceylan, 59 en Malaisie et dans les îles de la Sonde, 59 aux Philippines, 9 à Formose et au Japon, 19 sont d'Australie et une des îles du Pacifique.

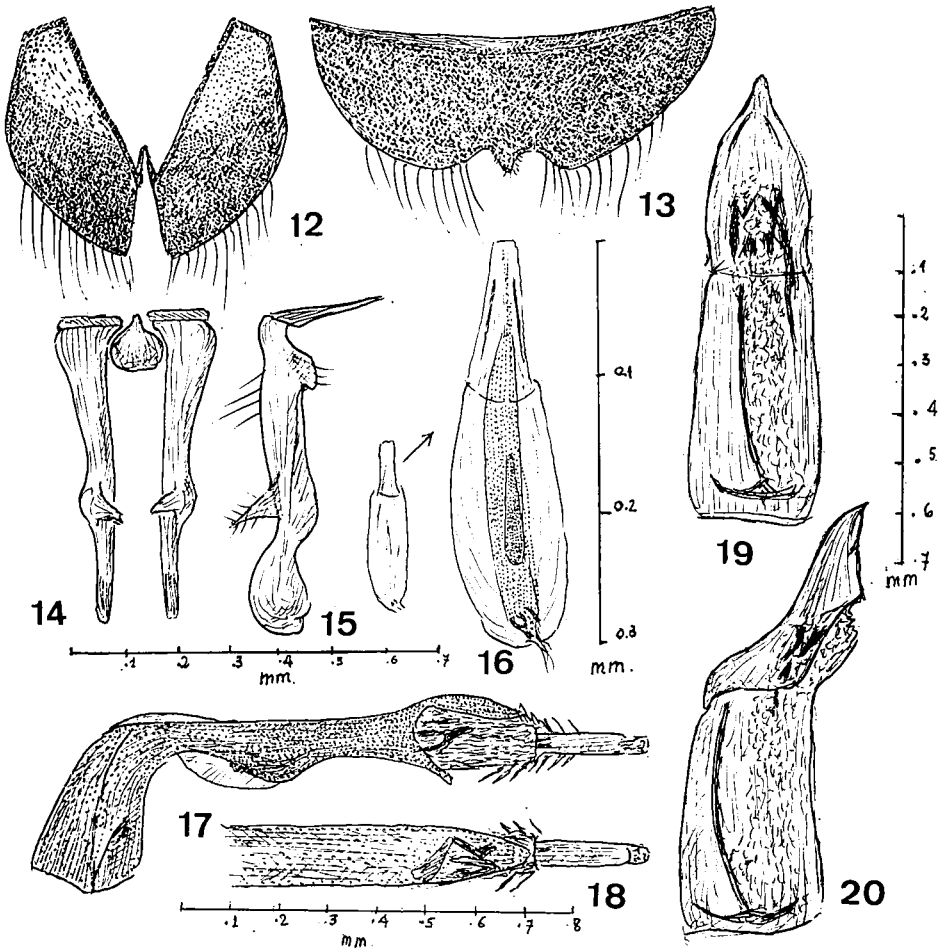
Une seule d'entre elles existe en France continentale et en Corse.

Formicomus pedestris (Rossi, 1790).

Carabus pedestris Rossi, 1790 : 224 ; type : Toscane. — *Notoxus thoracicus* Panzer, 1797 : 6. — *Anthicus nobilis* Faldermann, 1837 : 107 ; type : Perse. — *Formicomus perdestris* var. *atratus* Reitter, 1889 : 33. — *Formicomus pedestris* var. *latebasalis* Pic, 1939 : 17 ; type : Boufaric (Algérie).

Fig. 11, 12, 13, 14, 15 et 16. Long. 3-4,6 mm. D'un noir de poix presque métallique sauf sur le pronotum qui est d'un rouge ferrugineux assez vif et sur une paire de taches élytrales post-humérales jaune testacé qui n'atteignent ni la suture, ni le bord latéral; pattes et antennes d'un rougeâtre foncé, un peu plus sombre sur les fémurs et sur les trois derniers articles des antennes; le pronotum est parfois plus ou moins assombri au point d'être quelque fois complètement noir.

Tégument brillant, ponctuation moyenne, profonde et assez dense sur la tête, surtout sur les côtés du front, plus forte et assez serrée (intervalles des points équivalents aux points eux-mêmes), presque aussi forte mais moins dense (intervalles des points deux à trois fois plus importants que ces derniers).



Pièces génitales de *Formicomus pedestris*, fig. 12 : sixième tergite abdominal ; fig. 13 : cinquième sternite abdominal ; fig. 14 : sixième sternite abdominal, face supérieure ; fig. 15 : le même, face latérale ; fig. 16 : édéage, face supérieure.

Fig. 17 : édéage, face latérale de *Clavicomus optabilis* (sac interne en exsertion) ; fig. 18 : partie antérieure de la face supérieure du même.

Edéage de *Liparoderus venator*, fig. 19 : face supérieure ; fig. 20 : face latérale.

Pubescence double, comportant : 1° - des poils jaune-rougâtres couchés, rares et peu visibles sur la tête, longue et assez fournie sur le pronotum et sur les élytres et, 2° - de longues soies jaunes ou noirâtres, rares et dressées sur les côtés de la tête et du pronotum, inclinées et abondantes sur les côtés et à l'apex des élytres.

Tête convexe, subglobuleuse, à museau étroit mais robuste, les joues longues mais peu inclinées, les yeux petits et convexes, les tempes longues et arrondies, formant avec l'occiput une courbe continue en portion de cercle ; cou étroit et bien détaché.

Pronotum convexe, une fois et demie aussi long que large, son lobe antérieur aussi large que la tête, yeux compris, à goulot petit mais bien visible, ses côtés modérément et régulièrement arrondis puis, non moins modérément sinués au quart basal.

Elytres près de deux fois aussi longs que larges pris ensemble, subaplanis sur le disque, la base étroite, les épaules inclinées, les angles huméraux effacés, les côtés faiblement mais régulièrement élargis, puis longuement atténués jusqu'à l'apex.

Pattes et antennes longues et robustes.

♂ : profémurs dentés, dernier segment abdominal dépassant légèrement l'apex des élytres, avant-dernier sternite abdominal (fig. 13) échancré avec une saillie triangulaire au milieu de cette échancrure, et, de part et d'autre de celle-ci, le bord longuement cilié ; dernier tergite (fig. 12) séparé en deux lobes longuement ciliés ; dernier sternite modifié en une paire de forceps épineux (fig. 14 et 15) ; édéage membraneux (fig. 16), de forme simple et de très petite taille.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Espèce commune, largement répandue dans les parties chaudes d'Espagne, de la France méridionale, de Corse, d'Italie (Sardaigne et Sicile comprises), en Autriche, dans les Balkans, en Russie méridionale, dans le Caucase, l'Anatolie, l'Asie mineure et en Afrique du Nord, Maroc et Egypte compris.

Dans les endroits les plus divers, notamment sous les détritux végétaux ou même courant sur le sol.

Trib. *Liparoderini*.

Mésosternum à partie antérieure en forme d'accolade, ses parties latérales plus ou moins élargies, repoussant les mésépisternes loin des cavités mésocoxales ; édéage cuculliforme ou difforme ; des caractères sexuels secondaires (épines, striole, fossettes, bourrelets...) à l'apex des élytres du mâle.

Cinq genres composent actuellement cette tribu : *Liparoderus* La Ferté 1848, *Aulacoderus* La Ferté, 1848, *Microhoria* Chevrolat, 1877, *Clavicomus* Pic, 1894 et *Tenuicomus* Pic, 1894. Trois d'entre eux semblent exister en France.

TABLEAU DES GENRES FRANÇAIS

— Avant-corps très massif, la tête large, sa partie postérieure sub-tronquée, le pronotum court, pas plus long que large, ses côtés

- non ou peu sensiblement sinués, ses fossettes latérales réduites à de fins sillons, les élytres relativement étroits, leur largeur dépassant à peine d'un tiers celle de l'avant-corps ; édéage cuculliforme *Liparoderus*
- Avant-corps normal, le pronotum plus ou moins court mais à côtés nettement sinués et offrant des fossettes bien marquées court mais à côtés nettement sinués et offrant des fossettes bien marquées et pubescentes ; édéage cuculliforme *Microhoria*
- Avant-corps allongé, la région occipitale de la tête développée vers l'arrière, ovalaire ; pronotum à côtés modérément sinués, à fossettes réduites ; édéage irrégulièrement cuculliforme ou difforme *Clavicomus*

Gen. **Clavicomus** Pic, 1894.

Anthicus subgen. *Clavicomus* Pic, 1894 : 42 ; espèce-type : *longiceps* (La Ferté).

Tête à région occipitale elliptique ou circulaire non tronquée ; pronotum allongé, à côtés nettement sinués, et à fossettes latérales obliques et rapprochées de la base ; édéage de type cuculliforme plus ou moins modifié.

Le genre comprend actuellement 80 espèces réparties à raison de 17 en Europe méridionale, 15 en Afrique du Nord, 4 en Asie mineure, 7 en Asie centrale, 32 en Inde et 5 en Corée, au Japon, aux Philippines et en Australie. Une seule existe en France.

Clavicomus optabilis (La Ferté, 1848).

Anthicus optabilis La Ferté, 1848 : 187 ; type : Nice. — *Clavicomus optabilis* f. ind. *marisae* Merceron, 1986 : 27 ; type : Nice.

Fig. 17, 18 et 21. Long. 3-3,3 mm. Allongé, brillant, avec la tête, les élytres, les trois derniers articles des antennes d'un brun noirâtre foncé ; le pronotum, deux fascies élytrales transverses, l'une post-humérale, l'autre post-médiane, les pattes et les huit premiers articles des antennes d'un rouge orangé vif. Cette coloration semble assez variable puisque l'un des cinq exemplaires examinés a la tête rouge comme le pronotum, tandis que deux autres exemplaires ont l'apex des élytres étroitement rougeâtre.

Ponctuation moyenne et éparse, un peu plus forte, toutefois, sur le pronotum. Pubescence assez fournie, surtout sur les élytres, constituée de longs pois dorés, inclinés, dirigés vers l'arrière sauf sur la tête et dans la dépression postbasale des élytres où ils sont dirigés transversalement.

Tête large, convexe, à museau étroit, joues obliques, yeux moyens et convexes, tempes très atténuées formant avec l'occiput une courbe continue en forme de portion de cercle ; cou très détaché et bien visible.

Pronotum, 1,25 fois aussi long que large, son lobe antérieur plus étroit que la tête, yeux compris, ses côtés progressivement arrondis puis sinués aux deux-tiers où ils ménagent, de chaque côté, une fossette allongée et pubescente.

Elytres relativement étroits, 2,3 fois aussi longs que larges, pris ensemble, aplanis sur le disque et offrant une légère dépression post-basale, les épaules et les angles huméraux effacés, les côtés subparallèles jusqu'au milieu de la longueur puis très longuement atténués jusqu'à l'apex.

♂ : yeux un peu plus grands que chez la ♀ ; élytres proportionnellement plus longs ; apex des élytres formant, de chaque côté de la suture, une saillie pourvue d'une petite striole entaillant légèrement le bord ; édéage (fig. 17 et 18) cuculliforme mais très modifié par la fusion des paramères avec le lobe médian pour constituer une sorte de capsule allongée et coudée, le sac interne est pourvu d'une garniture complexe dans laquelle se reconnaissent une pièce en forme de Y et quelques dents ; en exsertion se développe un tube cylindrique garni d'épines.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Alpes-Maritimes : Nice, notamment à Saint-Jean (PERAGALLO), Carabacel, Vallon des Fleurs (MERCERON), Saint-André, Falicon (DEVILLE), Beausoleil (GROUVELLE), Villefranche (PERAGALLO), canal de la Vésubie (SAINTE-CLAIRE DEVILLE), Saint-Martin Vésubie (CROISSANDEAU). Var : Hyères (LÉVEILLÉ). Ardèche : Ruoms (BALAZUC), à la lumière.

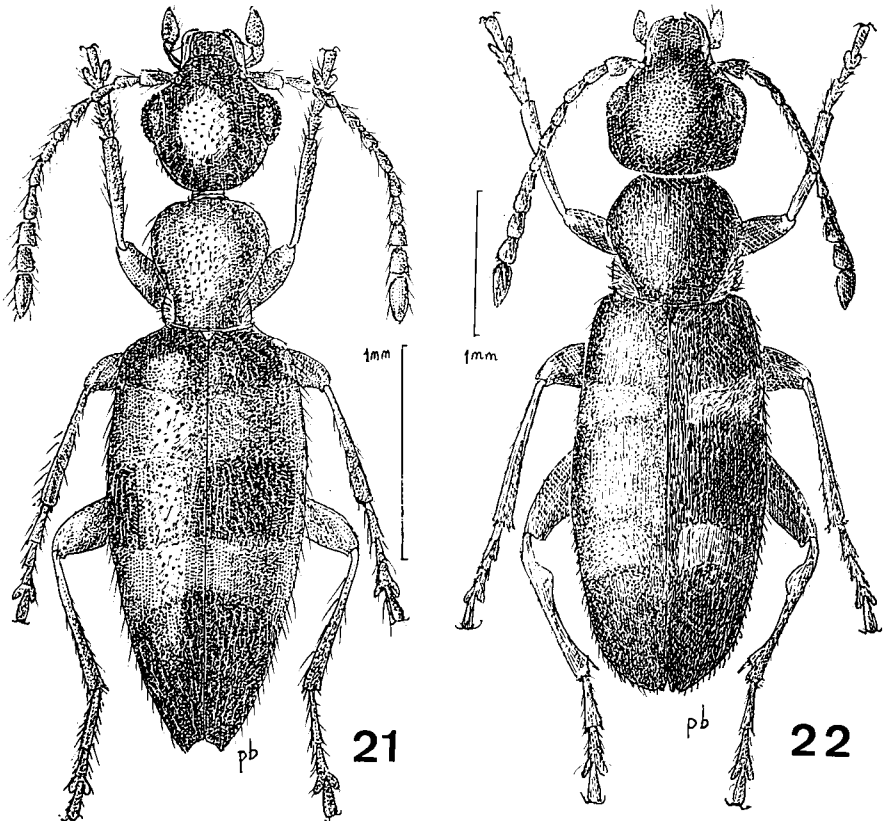


Fig. 21 : *Clavicomus optabilis*, habitus ; fig. 22 : *Liparoderus venator*, habitus.

Gen. **Liparoderus** (La Ferté, 1848).

Anthicus subgen. *Liparoderus* La Ferté, 1848 : 229 ; espèce type : *insignis* Lucas, 1843.
— *Microhoria* subgen. *Liparoderus* Bonadona, 1958 : 295.

Taille relativement grande, généralement supérieure à 3,5 mm ; avant-corps massif, sa largeur atteignant, au moins, les deux tiers de celle des élytres pris ensemble ; tête aussi large que longue, museau compris, avec l'occiput subtronqué, les yeux petits et très peu convexes ; pronotum subglobuleux et fréquemment transverse, ses fossettes latérales réduites à un simple sillon ; élytres allongés, à côtés parallèles chez le mâle, les angles huméraux effacés ; édéage cuculliforme ; métatibias du mâle plus développés que chez la femelle, plus ou moins échancrés sur leur bord interne, leurs épines apicales relativement longues.

Ce genre comporte 17 taxa de valeurs inégales et qui, en fait, peuvent se ramener à quatre espèces : *L. venator*, d'Espagne et peut-être de France, *L. undetus* (Bonadona, 1986), du Maroc, *L. insignis* (Lucas, 1943) d'Algérie, de Tunisie et de Tripolitaine et *L. argenteovestitus* (Pic, 1893) d'Égypte.

Liparoderus venator (Dufour, 1849).

Anthicus venator Dufour, 1849 : 229 ; type : Tudela (Espagne). — *Anthicus venator* var. *rubromaculatus* Pic, 1896 : 132 ; type : Espagne.

Fig. 19, 20 et 22. Long. 4,6 mm. Grand, allongé, avec l'avant-corps massif, d'un brun noir mat, la base du pronotum, les fossettes latérales de celui-ci et deux fascies élytrales (cachées par la pubescence argentée) jaune rougâtre ; antennes noirâtres, parfois éclaircies à la base, tibias et tarses testacés, fémurs bruns.

Tégument microréticulé ; ponctuation fine et éparsée sur la tête, très dense et subconfluente sur le pronotum et sur les élytres où elle est masquée par la pubescence.

Celle-ci assez longue, couchée, très fournie, surtout sur les élytres ; elle est jaunâtre sur les parties foncées, argentée par endroits sur le pronotum et surtout sur les deux bandes claires élytrales, l'une post-basale, l'autre partant de l'apex des élytres, remontant le long de la suture puis s'évasant vers l'extérieur.

Tête transverse, à museau court, les yeux petits et peu convexes, les tempes parallèles tandis que l'occiput est presque rectiligne.

Pronotum peu convexe à goulot invisible, aussi large que la tête, yeux compris, aussi long que large, son lobe antérieur peu individualisé tandis que le lobe postérieur est très réduit, de sorte que les fossettes latérales, à peine sensibles, sont réduites à un fin sillon.

Elytres remarquablement étroits et allongés, leurs côtés parallèles chez le mâle.

Pattes massives, avec les fémurs renflés, les tibias terminés par deux éperons allongés et par une couronne de courtes soies ; antennes atteignant la base des élytres, leurs articles assez massifs.

♂ : bord postérieur des élytres légèrement entaillé par une striole apicale, cachée par la pubescence ; métatibias plus ou moins dilatés et sinués sur leur bord interne ; édéage (fig. 20 et 21) cuculliforme, son sac interne garni de deux paires de dents.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Cette espèce est assez répandue en Espagne, aussi bien méridionale que dans les provinces du nord telles que celle de Lérida ou la Catalogne ; elle a été signalée de France par J. CLERMONT qui l'aurait prise en nombre à Samatan (Gers), le long d'un talus herbeux. Elle n'a plus été capturée depuis et sa présence au nord des Pyrénées paraît d'autant plus douteuse qu'il s'agit d'une espèce de stations chaudes et sèches à laquelle le climat humide de la région toulousaine ne paraît pas pouvoir convenir.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BONADONA P., 1958. — Notes sur les Anthicidae paléarctiques (Coleoptera). IX. Sur les *Microhoria* du sous-genre *Ligaroderus* Laf. *Rev. fr. Ent.*, 25 : 295-298.
- BONADONA P., 1988. — Notes sur les Anthicidae paléarctiques (Insecta Coleoptera). XVII. Le genre *Ligaroderus* (La Ferté). *Biocosme mésogéen, Nice*, 5 (1) : 13-22.
- DUFOUR L., 1849. — *Annl. Soc. nat.*, 11 (3) : 229.
- FALDERMANN F., 1837. — Fauna Entomologica Tanscausica. *Mém. Soc. imp. Nat. Moscou*, 5-6 : 107.
- FAIRMAIRE M. L., 1896. — *Annl. Soc. ent. Belg.*, 40 : 41.
- KOCH C., 1931. — Risultati scientifici della spedizione i entomologistiche di S.A.S. il Principe Alessandro Della Torre e Tasso nell Africa settentrional e in Sicilia. 2. Anthicidae. *Mem. Soc. ent. Ital.*, 10 : 66-79.
- KROGERUS, 1921. — *Notulae Entomologica*, 1.
- LA FERTÉ SÉNÉTERE F., 1842. — Notice sur les *Anthicus* recueillis aux environs de Perpignan et description de quelques espèces nouvelles. *Annl. Soc. ent. Fr.*, 11 : 247-260.
- LA FERTÉ SÉNÉTERE F., 1848. — Monographie des *Anthicus* et genres voisins de la Tribu des Trachélides. Paris, XII + 340 pp.
- LATREILLE P. A., 1802. — Histoire générale et particulière des Crustacés et des Insectes, 10 (Anthicidae : 551-558).
- MARSEUL (DE) S., 1879. — Monographie des Anthicides de l'Ancien-monde. *Abeille*, 17 : 1-268.
- MERCERON E., 1986. — La faune du vallon des Fleurs à Nice. *Bull. Science Nat.*, 51 : 26.
- NOMURA S., 1960. — Two new species of the genus *Anthicus* from Japan. *Entom. Rev. Japan*, 11 : 48.
- PANZER G. W. F., 1797. — Fauna insectorum Germaniae initia. Nürnberg 1796-1805.
- PIC M., 1891. — Examen des Anthicides de la collection Leprieur. *Echange*, 7 : 117.
- PIC M., 1892. — Contribution à l'étude des Anthicides d'Algérie. *Echange*, 8 : 103.
- PIC M., 1894. — Catalogue géographique des Anthicides de France, Corse, Algérie et Tunisie. *Rev. scien. Bourb. Centr. Fr., Moulins* : 34-79.
- PIC M., 1896 a. — Descriptions de Coléoptères d'Algérie. *Rev. scient. Bourb. Centr. Fr., Moulins*, 9 : 87.
- PIC M., 1896 b. — Notes et descriptions. *Echange*, 12 : 132.
- PIC M., 1898. — Description d'un *Anthicus* nouveau de l'île Maurice. *Bull. Soc. ent. Fr.* : 182.
- PIC M., 1916. — Examen des Anthicides de la collection Reitter. *F. j. Nat.*, 36 (3) : 178.
- PIC M., 1919. — Description, diagnoses et notes diverses. *Echange*, 35 : 10-11.
- PIC M., 1925. — Notes diverses et descriptions. *Echange*, 41 : 1.
- PIC M., 1939. — Notes diverses, nouveautés. *Echange*, 55 : 17.
- REITTER E., 1889. — *Verh. Nat. ver. Brün*, 27 : 118.
- REITTER E., 1911. — *Fauna Germanica*, 3 : 403.
- SAINT-ALBIN (DE) E., 1952. — Notes sur les Anthicides (Col. Hétéromères). *Bull. Soc. ent. Fr.*, 57 : 21.
- SCHMIDT W. L. E., 1842. — Die europäischen Arten der Gattung *Anthicus* Fbr. *Stettin ent. Zig.*, 3 : 74-200.
- SHARP D., 1885. — *Trans. Royal Dublin Soc.*, 3 (2) : 168.
- VILLA A. et G. B., 1833. — Coleoptera Europae Dubleta in collections Villa. Milano, 1 : 66.